

BSV n°22 du 07 août 2018

L'essentiel de la semaine

METEO

- Après un temps estival avec des pics de fortes chaleurs, des orages sont attendus avec une baisse des températures. Le manque d'eau commence à se faire ressentir sur les jeunes plantations. On notera de forts écarts de température entre les différentes zones de production.

MALADIE

- Feu bactérien : des cas signalés en Basse-Normandie
- Moniliose : pas de nouveaux dégâts en Normandie

RAVAGEURS

- Carpocapse : année à carpocapse avec un second vol qui se confirme en Normandie
- Phytopte libre et acarien : les populations sont de plus en plus rares

DIVERS

- Dégâts d'oiseaux



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr
(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 26

Sur parcelles flottantes : Normandie → 3

PHENOLOGIE

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme à cidre

Fruit à couteau

MALADIES

Tavelure



Il n'y a plus de contaminations primaires.



Taches de tavelure

Des taches de tavelure sont observées sur Judor, Judeline, Petit Jaune, Bedan, Marie Ménard, Goldrush et Jonagold ... **sur feuilles et sur fruits** dans les trois régions.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Il faut entre 13 et 18 heures d'humectation à 20°C pour que des contaminations secondaires sur fruits se produisent.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé**.

Evolution des risques :

Les pluies à venir peuvent engendrer un risque de contamination secondaire.

Feu bactérien



Les conditions estivales passées ou actuelles ont pu être propices à l'expression de cette maladie.

Des cas de feu bactériens sur pommier ont été signalés dans le sud Manche et au sud de Caen.

Attention de ne pas confondre avec des dégâts de chancre, très présent cette année. Le chancre ne produit pas d'exsudat.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles. Risque en cours.

Moniliose sur fruits



Grâce à un temps sec, les cas de moniliose ne sont pas en augmentation.

Le champignon se développe après une blessure due à la grêle ou à des piqûres de carpocapses.



Moniliose sur fruit

Dégâts sur fruit en verger : développement d'une pourriture brune d'où se développent des coussinets bruns-clairs en cercles concentriques.

La déclaration et le développement de ce champignon sont favorisés par les blessures : attaques de ravageurs (piqûres de carpocapses, morsures d'insecte, forficules), grêle et fortes pluies.

Evolution des risques :

Un temps humide pourrait être propice à cette maladie.

RAVAGEURS

Carpocapse



Les piqûres de carpocapses sont en augmentation sur les parcelles du réseau. Presque toutes les variétés sont touchées : Judaine, Judeline, Judor mais aussi Douce Coët, Douce moën, Bedan, ...

De même pour les pommes à couteau, des piqûres sont observées dans différentes variétés.

En quantité, les attaques sont très variables d'un verger à l'autre : de 0.3% à 20% de fruits piqués. Moins le verger est protégé plus les dégâts sont importants.

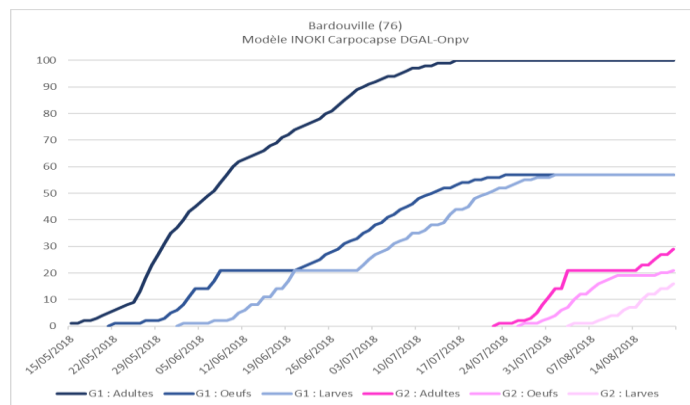
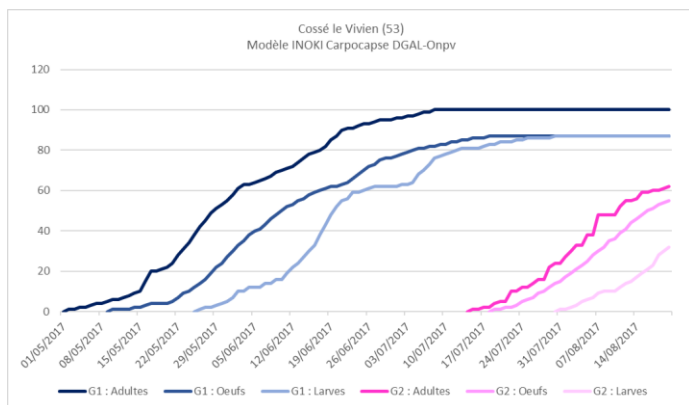
D'après la modélisation INOKI Carpocaps e DGAL-Onpv :

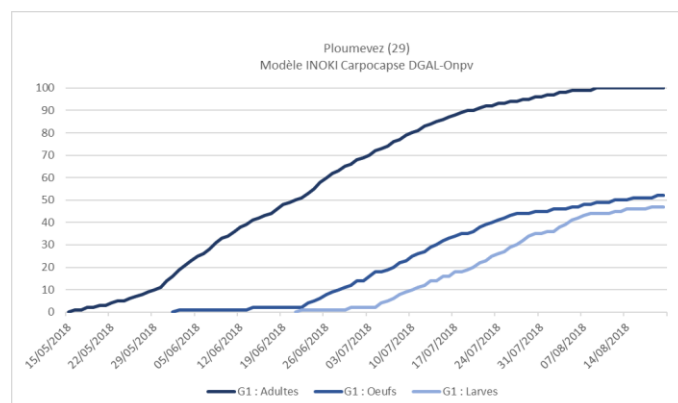
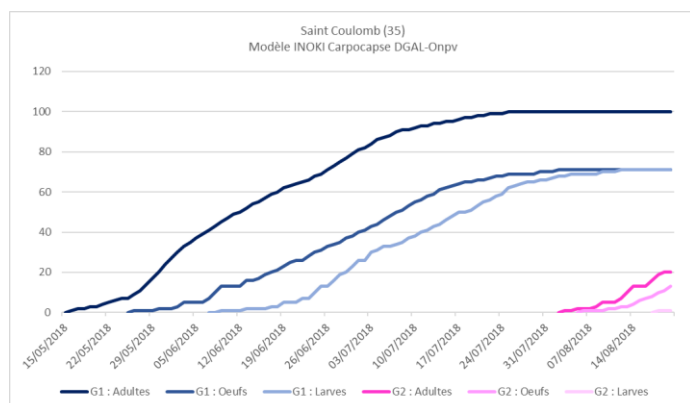
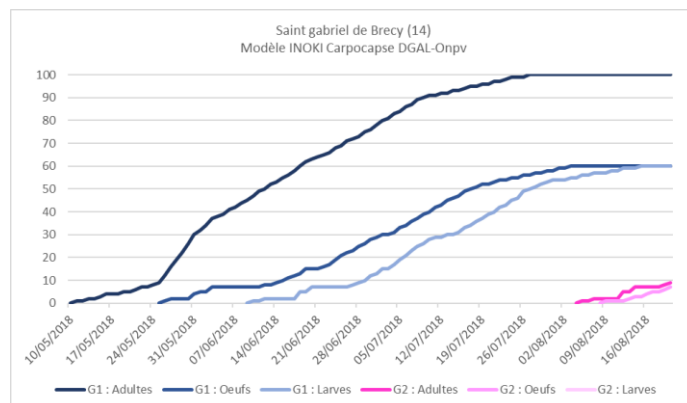
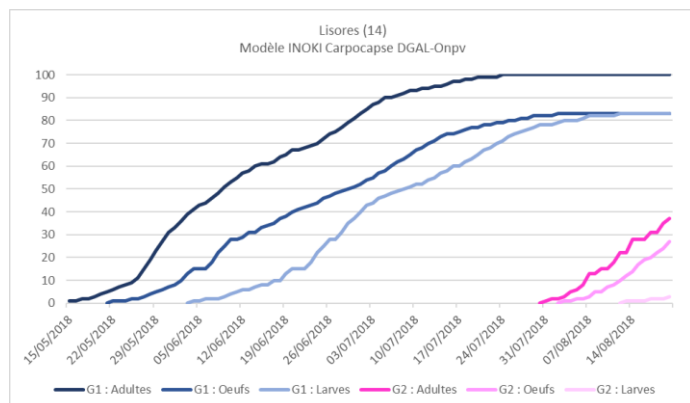
En Normandie, les papillons de la seconde génération volent depuis fin juillet dans les secteurs précoces mais ils sont capturés en faible quantité.

En fonction des secteurs, le modèle prévoit des quantités de larves plus ou moins importantes, voire nulles.

En Bretagne, les éclosions ne sont pas attendues avant la deuxième quinzaine d'août en secteurs précoces. Pas de seconde génération pour les secteurs plus frais.

En Pays de la Loire, le second vol et les éclosions sont toujours en cours.





Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ Temps calme et non pluvieux.

Evolution des risques :

Pour qu'il y ait des papillons de seconde génération, il faut dans votre verger des larves de la première génération, qui fassent leur nymphose.

Pour connaître les risques liés à votre verger, vous devez faire un état des lieux des dégâts : pas de piqûres de carpocapse = pas de risque de seconde génération.

Les températures vont rester favorables aux accouplements et aux pontes. Surveillez vos pièges.




Piqûres de carpocapses

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Acarien rouge

 Dans la plupart des vergers, les populations d'acariens sont très rares grâce à l'action de la faune auxiliaire : acariens prédateurs et punaises prédatrices.

Des dégâts de bronzage, liés à la présence de larves et d'adultes d'acariens rouges, sont observés seulement dans quelques vergers.

Les populations d'acariens sont généralement faibles sur l'ensemble des secteurs.

Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10). Les acariens rouges se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage sur la face supérieure des feuilles.

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Actuellement les risques sont faibles.

Au vu des températures estivales, restez toutefois vigilant dans les vergers habituellement infestés.

Phytopte libre

Malgré les fortes chaleurs, les populations sont toujours stables.

Dans les vergers où une intervention contre ce ravageur a eu lieu, aucun phytopte n'a de nouveau été observé.

Avec ces fortes températures, attention aux vergers régulièrement touchés.

Description :

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.

A ne pas confondre avec des acariens prédateurs qui sont plus grands et de forme arrondie.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme avec les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional " à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Les températures élevées sont propices au développement des phytoptes libres. Observez vos parcelles.

Divers

Dégâts d'oiseaux

Avec ce temps sec, les oiseaux peuvent causer des dégâts sur les fruits parce qu'ils sont à la recherche d'eau.

Ces blessures sont des portes d'entrée aux maladies.

Un temps humide pourrait être propice au développement de maladies.



Prochain BSV : mi-septembre 2018

Crédit photo : FREDON BN